

Départ

20. JUN 1944

No

1124

STAL AG XII D

CAMP DE TRÈVES

Délégué : M. COCAIGNE
Officier d'accompagnement : Major SIEGMANN

I.

Date de la Visite : 6 Juin 1944
Commandant du Camp : Oberst ARENDT
Homme de Confiance Principal : Sergent HQUY
Effectif du Camp central : 300 Français
Effectif total du Stalag : 18.000 Français
Nombre de kommandos : 956

II.

LE CAMP DE PETRISBERG

Le Camp a été visité la dernière fois au début de Novembre 1943. Depuis cette date, il n'a pas subi, dans son aménagement intérieur, de modifications importantes et il n'y a pas lieu de revenir sur une description déjà faite maintes fois. Ce rapport mettra donc au point les déficiences constatées et sur lesquelles le Délégué a particulièrement attiré l'attention du Colonel Commandant le Stalag.

I) Locaux disciplinaires : les cellules de la Prison, où se trouvent une vingtaine de Français, ne comportent aucun ameublement et les Prisonniers couchent sur le sol, enroulés dans deux couvertures qu'ils reçoivent chaque soir. Le Commandement allemand rejette toute la responsabilité de cet état de choses sur les Punis qui, il y a deux ans, au cours de l'hiver, se sont servis pour alimenter le feu des bancs et des tabourets mis à leur disposition.

Le Délégué a fait remarquer que cette situation était anormale et que, un bas-flanc fixe résoudrait le problème. Le Commandant du Camp a promis d'envisager la question avec bienveillance.

Le Délégué a également signalé l'anomalie dont sont victimes les évadés des autres Stalags lorsqu'ils sont repris et dirigés sur Trèves. Pendant le temps de leur séjour, qui peut durer jusqu'à 15 Jours et 3 semaines, en attendant leur transfert sur leur Stalag, ils sont enfermés dans la Prison et mis au régime des préventiennaires. Or, en arrivant dans leur Stalag, ils aurent à purger leur punition normale. Le Colonel-Commandant du Camp a promis de les affecter désormais à la Sender-barake où le régime est tout de même plus supportable.

..../...

2) Habillage : Il est particulièrement défectueux partout (vareuses, chaussures, linge de corps) Cela est d'autant plus pénible que les P.G. français voient maintenant les P.G. Polonais et serbes tout de neuf habillés.
Le contrôle des vêtements "Liebesgaben" n'est pas entièrement entre les mains de l'Homme de Confiance Français. Les wagons sont déchargés par les P.G. sous le contrôle allemand, et les effets sont entreposés dans des locaux où se trouvent tous les autres vêtements et dont seules les Autorités allemandes détiennent les clés.

La répartition est faite, après décision de la Verwaltung, sur proposition de l'Homme de Confiance : celui-ci propose, les Autorités allemandes décident. A signaler que dans quelques centres répartiteurs, les Chefs de Kammer allemands distribuent eux-mêmes et seuls, les vêtements Liebesgaben. Cela a lieu, en particulier dans les Compagnies de : BOPARD, AHRWEILER, SOBERNHEIM, GULS.

3) Vêtements de Travail : De très nombreux patrons d'Industrie et de carrières, font de grosses difficultés pour fournir des vêtements de travail aux Prisonniers de guerre français.

4) Questions sanitaires :

a) Tuberculeux - Le Délégué a été fort étonné de trouver des tuberculeux au Camp de Pétrisberg : 12 Tuberculeux fermés et 4 Tuberculeux ouverts.

Les conditions d'installation de l'Infirmerie de Trêves sont particulièrement défectueuses et absolument incompatibles avec le séjour un peu prolongé de tuberculeux dans une collectivité.

Auparavant, un convoi de rapatriement était formé environ tous les mois. Récemment, il s'est écoulé 3 mois entre deux départs (9 Février/9 Mai) et encore des Tuberculeux fermés n'ont pu partir avec le dernier convoi.

Du point de vue prophylactique le Délégué s'est élevé contre le fait que l'Infirmerie de Camp, telle qu'elle du Stalag XII D. puisse être une station de bacillaires; du point de vue thérapeutique, il a demandé que ces malades soient mis le plus tôt possible dans des conditions matérielles, morales, et techniques, de guérison dont aucune n'est réalisée au Camp de Pétrisberg.

b) Affections vénériennes - Le Délégué n'a pas été moins étonné de rencontrer au Camp de Pétrisberg des malades en provenance des B.A.B. et qui se trouvent à l'Infirmerie pour gonorrhée et chancres syphilitiques contractés dans une maison de tolérance à Hagen (Westphalie). Ces malades auraient été dirigés sur l'Infirmerie de Pétrisberg parce que l'Infirmerie des B.A.B. les a refusés et parce que l'Hôpital de Trêves, limité dans ses cellules d'isolement, n'en a pas voulu.

Il va de soi qu'il est très pénible de trouver dans une chambre de baraques ordinaires, où ils ne peuvent pas ne pas être mêlés à d'autres camarades, des porteurs de chancres syphilitiques et il est indispensable que l'on puisse trouver pour eux, au moins, une cellule ou une chambre prophylactique rudimentaire. La conclusion qui s'impose, et qu'a admise le Colonel-Commandant le Stalag, et que, dans l'état actuel des choses, l'Infirmerie du Camp de Pétrisberg ne saurait être ni une station de Tuberculeux, ni une station de vénériens.

c) Questions dentaires - La question dentaire est particulièrement grave au Stalag XII D, du fait que depuis le début de la captivité ce Stalag n'a possédé aucun Cabinet dentaire proprement dit (soins et prothèses). Quelques prothèses ont bien été faites à Coblenz, ou à Mayence au cours de 1942, mais cela n'a jamais dépassé une dizaine par mois, soit une centaine de prothèses pour un Stalag qui comptait à cette époque, 30.000 P.G. français.

Le Colonel-Commandant le Stalag a promis qu'un Cabinet dentaire fonctionnerait prochainement à Trèves, au Camp central.

Dans ce Stalag, dont l'étendue est immense, le Délégué a fait remarquer qu'il faudrait un autre Cabinet dentaire officiel très important, pour toute la région de Coblenz, du Rhin et du Westerwald. Pour cela il faudrait local, matériel et dentistes.

III.

DIVERS

Camion : Le Camion Croix-Rouge du Stalag est à chaque instant en panne. Il semble même, d'après les Spécialistes, qu'une remise en état parfaite serait devenue absolument impossible. La seule solution serait d'affecter un nouveau camion au Stalag XII D.

Assurances : Le système des Assurances fonctionne normalement au Stalag XII D.

Besoins intellectuels et moraux : Les loisirs sont bien organisés au Stalag XII D (Camp central). Les kommandos doivent attendre parfois un mois avant d'obtenir une autorisation de rencontre sportive.

L'exercice du Culte est tout à fait normal, aussi bien au Camp Central que dans les kommandos.

IV.

AUFLOCKERUNG

La grande question que le Délégué a envisagée avec les Autorités allemandes du Stalag XII D est la question de l'Auflockerung.

Les P.G. français du Wehrkreis XII, du fait de leur présence sur la rive gauche du Rhin, subissent un régime plus sévère que les Prisonniers du reste de l'Allemagne.

Pour des raisons d'ordre psychologique, à un moment où la fatigue de la captivité se fait sentir, et où il est nécessaire néanmoins de maintenir un rendement au travail qui tend à baisser, le Délégué a insisté pour que l'Auflockerung soit accordée

SUX
le Médecin-Capitaine SIMON ne peut
aucune réclamation

- 4 -

Prisonniers Français du Stalag XII D.
Le Colonel-Commandant le Stalag a accueilli cette demande avec bienveillance et serait heureux, a-t-il ajouté, si des ordres supérieurs pouvaient lui permettre d'accorder cette faveur aux P.G. français, dont il est content.

V.

IMPRESSION D'ENSEMBLE

Le Stalag XII D. reste incontestablement un Stalag bien organisé. Grâce à la compréhension du Colonel-Commandant le Stalag, grâce au dévouement de l'Homme de Confiance principal, grâce aux contacts fréquents qu'ils peuvent avoir l'un avec l'autre, de très nombreuses difficultés sont aussitôt aplanies dès qu'elles apparaissent.

Evidemment, après 4 années de captivité, de nombreuses baraques, et en particulier l'infirmerie, sont dans un état qui laisse à désirer.

A la Besprechung finale, le Colonel a accueilli avec bienveillance les suggestions présentées par le Délégué dont quelques unes sont déjà signalées au cours de ce rapport, à savoir :

- 1) la question de l'Aufflockerung ,
- 2) la question de l'infirmerie , avec
 - a) la situation des T.B.C.
 - b) la situation des P.G. atteints de maladies vénériennes,
 - c) la situation dentaire .
- 3) la question de la cuisson des aliments privés
- 4) la question de l'ameublement des cellules de la prison et de la remise aux Détenus, à la fin de leur détention, de leurs objets personnels .

et pour les kommandos :

- 1) la question de l'horaire du travail chez les paysans,
- 2) la question de la distribution des vêtements dans les kommandos
- 3) la question des vêtements de travail .

L'impression rapportée par le Délégué est excellente en tous points, et est celle d'un Stalag où les Autorités allemandes font tout ce qui dépend d'elles pour que les P.G. connaissent un sort aussi favorable que possible dans le cadre des ordres qui régissent la captivité.

.. / ...

Visite du Kommando 233/A. à Bendorf/Rhein

Date de la Visite : 3 Juin 1944
 Homme de Confiance: REGLIN Lucien
 Effectif : 80 P.G. français
 Nature du Travail : Briquetterie

Le logement est satisfaisant. Quelques réparations demandées au Chef du Bataillon, l'Oberst-leutnant Von GALL, ont été accordées aussitôt. Un effort sera fait également pour essayer de rendre plus habitable encore l'unique pièce dans laquelle vivent les P.G.

Un Sanitaire demandé pour ce Kommando important y sera affecté aussitôt.

REUNION D'HOMMES DE CONFIANCE DES KOMMANDOS
 ENVIRONNANTS, à BENDORF, le 3 JUIN 1944

N°Kdo	Localité	Effectif	Homme de Confiance	Travail	Observation
					le Kdo a été ainsi tré le 22 Avril.
230.A	Urbar	27	Schirmer René	Carrières	2 tués, 2 blessés. le 3.6, les PG n'a- vaient pas encore perçus ni vêtements, ni linge de rechange Promesse faite que nécessaire sera fait aussitôt.
1030 A	Urbar	11	Feugère Roger	Culture	Bon Kommando
1032 A	Vallendar	17	Fresneau Daniel	Culture	Bon Kommando
738 A	Wider- bieber	41	Malcien Roger	Culture, Industrie	La Firma Rassel- Stein ne veut pas donner de vêtements de travail aux P.G.
871 A	Bendorf	26	Gehann Marcel	Culture	Bon kommando
430 A	Bendorf	74	Brangé Lucien	Briquetterie	La Firma SYKH neur Metallurgie rit très mal les 13 PG. qu'elle emploie la nourriture y est insuffisante et mal préparée, malgré les réclamations souvent faites au S/Officier. La Firma Neuzert ne fournit pas de vête- ments de travail aux P.G. français.

..../...

Visite du Kommando 634.A à Dierdorf

Date de la Visite : 3 Juin 1944

Homme de Confiance : DUTOG René

Effectif : 53 Hommes

Nature du Travail : Culture et Gewerbe

Le logement est bien tenu. Les Prisonniers n'ont malheureusement, à leur disposition, qu'une toute petite cour encombrée d'ailleurs de toutes sortes de choses et même de fumier.

Ces Hommes, qui sont libres dans les Champs, sont entièrement bouclés au Kommando le dimanche après-midi.

Des difficultés surgissent assez souvent entre les Autorités militaires et l'Arbeitsamt : exemple : le P.O. ROCHE, 21.746, ayant un papier du Médecin allemand indiquant qu'il doit travailler dans une petite ferme, ne peut quitter la grosse ferme d'Asselbach parce que l'Arbeitsamt ne le veut pas.

L'Habillage et les chaussures sont en très mauvais état.

L'atmosphère dans ce kommando est bonne : l'Homme de Confiance est à la hauteur de sa tâche et le Sous-Officier allemand très compréhensif.

REUNION D'HOMMES DE CONFIANCE DES KOMMANDOS ENVIRONNANTS, à DIERDORF, le 3 JUIN 1944

N° Kdo	Localité	Effectif	Homme de Confiance	Travail	Observations
634 A	Puderbach	31	Dardoize Georges	Culture	Habillage dans un état déplorable, chaussures surtout. La sentinelle ne reconnaît comme malade : devant aller à la visite ; que ceux qui ont une grosse fièvre. Atmosphère assez mauvaise, qui semble devoir s'améliorer après la visite. Horaire du travail de 5 h.30 du matin, à 9 h. du soir.
1191 A.	Puderbach	16	Tétray Pierre	Culture	Mêmes remarques que plus haut pour les chaussures et l'horaire du travail.
902 A.	Hausen	24	Jourdain Joseph	Culture	Mêmes remarques pour les chaussures et l'horaire du travail
737 A	Dernbach	37	Laberde Emile	Culture	idem
1320 A	Wiensau	29	Marnel Jean	Culture	idem
741 A	Gresmalesched	26	Lineassier André	Culture	idem

Visite du Kommando 878 A, à Altenkirchen

Date de la Visite : 3 Juin 1944
 Homme de Confiance: BLANC Georges
 Effectif : 17 Hommes
 Nature du Travail : Culture et Gewerbe

Le logement est en bon état et ne donne lieu à aucune remarque importante.

La grosse question est celle de l'Abri. Quelques bombes incendiaires ayant été ~~lancées~~ lancées à Altenkirchen et y ayant détruit une maison tout près du kommando, les P.G. demandent un abri. Actuellement ils se réfugient sous le pont de chemin de fer. Les Autorités allemandes locales ont promis d'aviser.

Altenkirchen, étant le Centre de la Compagnie, l'Homme de Confiance français signale combien est defectueuse, dans tout le Westerwald, la situation sanitaire et supplie que quelque chose soit fait dans ce sens, le plus rapidement possible.

REUNION D'HOMMES DE CONFIANCE DES KOMMANDOS ENVIRONNANTS, à ALTENKIRCHEN, le 3 JUIN 1944

N° Kdo	Localité	Effectif	Homme de Confiance	Travail	Observations
752 A.	Weyerbach	46	Mousson Adrien	Culture	le Kdo est beaucoup trop étroit les P.G. ont du fumer sous leurs fenêtres. Il n'y a pas de cour. l'Autorité allemande déclare qu'il y aura de très grosses difficultés à trouver un autre local, mais a promis d'essayer. Les chaussures et l'habillement sont très defectueux. Horaire du travail: 6 H. du matin, à 19 H. du soir sans pause. Un P.G., Jacquinet Marcel, 23.563, a payé 160 RM. pour une prothèse chez un dentiste d'Altenkirchen
1248 A.	Nieder- brombach	17	Kahlheven Roland	Culture	Habillement et horaire du travail comme ci-dessus.
748 A.	Almersbach	37	Leib Jules	Culture	comme ci-dessus.
1297 A.	Giershausen	20	Biettry Roger	Culture	comme ci-dessus.
1302 A.	Haderschen	11	Vermeulen Robert	Culture	comme ci-dessus : de plus, kdo très étroit. Autorité allemande a promis d'aviser.
750 A.	Flammers- feld	48	Lazeulet Jean	Culture	Habillement et horaire du travail comme dans les kdos ci-dessus L'Ortsbauernführer se permet de prendre les P.G. pour travailler le dimanche en dehors des entre- prises qui les emploient. Ordre y sera mis.

Visite du Kommando 945 A. à Betzdorf

Date de la Visite: 4 Juin 1944

Homme de Confiance : SAPET Henri

Effectif : 21 P.G.

Nature du Travail : Industrie, Gewerbe, et Culture.

Légerement : les P.G. sont logés dans une salle de restaurant, obscure, mais spacieuse et relativement propre.

Nourriture : 7 P.G. sont nourris au Kdo. Ils se plaignent que leur nourriture soit nettement insuffisante.

Le Capitaine, Commandant la Cie, a promis de veiller personnellement à l'amélioration de la nourriture de ces 7 P.G.

L'Habillage et les chaussures sont dans un état très défectueux.

Les douches de l'usine, dont pouvaient se servir jusqu'à ces derniers temps, les P.G. leur sont actuellement fermées. Des démarches seront faites pour que les P.G. français puissent les utiliser de nouveau.

L'Abri est en bon état, et se trouve à 300 mètres du Kdo.

L'atmosphère est moins bonne dans ce kommando depuis la transformation des autres P.G. de Betzdorf, qui jouissent d'une grande liberté, font du théâtre, etc.. Comme ces 21 P.G. sont seuls dans la région, ils envient le sort de leurs camarades plus favorisés.

REUNION D'HOMMES DE CONFIANCE DES KOMMANDOS ENVIRONNANTS, à BETZDORF, le 4 JUIN 1944

N° Kdo	Localité	Effectif	Homme de Confiance	Travail	Observations
1276 A	Friedwald	11	Bonami René	Culture	Les P.G. se plaignent de n'avoir plus de chaussures. Ils éprouvent de très grosses difficultés pour se rendre chez le dentiste civil. Ici d'ailleurs, ils doivent payer les extractions aussi bien que les soins. Le Zahnmeister du St lag a promis d'y mettre bon ordre plus tôt.
1286 A	Elkhäusen	13	Demoulin Jean	Culture	Ce Kdo est trop petit, sombre, et mal sain. Les latrines doivent être vidées tous les jours. Le Chef de Cie a reconnu l'insalubrité de ce Kdo, mais sans promettre qu'un nouveau local sera mis à la disposition des P.G. Les P.G. se plaignent amèrement du Médecin civil de Katswinkel. Le Chef de Cie avisera.
650 A	Stockenslein	16	Sommesous Jean	Culture	Habillage et Chaussures en mauvais état. Le Chef de Cie a promis que les P.G. iront aux douches pour la défense du 1 ^{er} Ostbaurerführer.

Visite du Kommando disciplinaire N°972 A. à Kaisersteinmel

Date de la Visite : 4 Juin 1944
Homme de Confiance: Sergent-Chef Theuvenin Raymond
Effectif : 25
Nature du Travail : Carrières de pierres.

Ce kommando est situé sur une colline dominant tout le Westerwald.
Le logement est en bon état, et ne donne lieu à aucune remarque.
Les lavabos, les douches, la cour elle-même, répondent aux besoins des P.G.

Nourriture : Les P.G. se plaignent amèrement de la nourriture. Les Femmes de terre qui leur sont servies, sont dans un état lamentable, au point qu'il leur est arrivé de ne pouvoir, malgré la faim, les manger. Cet état de choses sera porté à la connaissance du Directeur des carrières afin qu'une amélioration soit envisagée.

Vêtements : Malgré la nature du travail, auquel les vêtements ne résistent pas, le Directeur des Carrières se refuse à accorder aux P.G. des vêtements de travail.

Question Sanitaire : L'état sanitaire est bon. Le Délégué demande simplement qu'un Sanitaire soit affecté à ce kommando de toute urgence, à cause des blessures fréquentes, quoique sans gravité, dont sont victimes, à la carrière, les Prisonniers français.

L'atmosphère n'est pas mauvaise dans ce Kdo. Les P.G. ont exprimé aux Délégués le désir de connaître le temps de leur séjour dans ce kommando disciplinaire, du fait que quelques uns s'y trouvent déjà depuis un an. Le Colonel, Commandant le Stalag a promis que satisfaction leur serait donnée.

Visite du Kommando N°1291 à Steinebach

Date de la Visite : 4 Juin 1944
Homme de Confiance: Beuhet Georges,
Effectif : 12
Nature du Travail : Culture.

La visite des kommandos du Stalag XII D. se termine par la visite de ce petit kdo agricole situé dans une ravissante vallée de Westerwald.

En dehors de la question des vêtements et des chaussures qui, comme partout, sont en pitoyable état, les P.G. français de Steinebach n'ont fait, au Délégué, aucune remarque importante. Ils travaillent de leur mieux, et leur travail est apprécié à sa valeur par les gens de ce paisible village./.